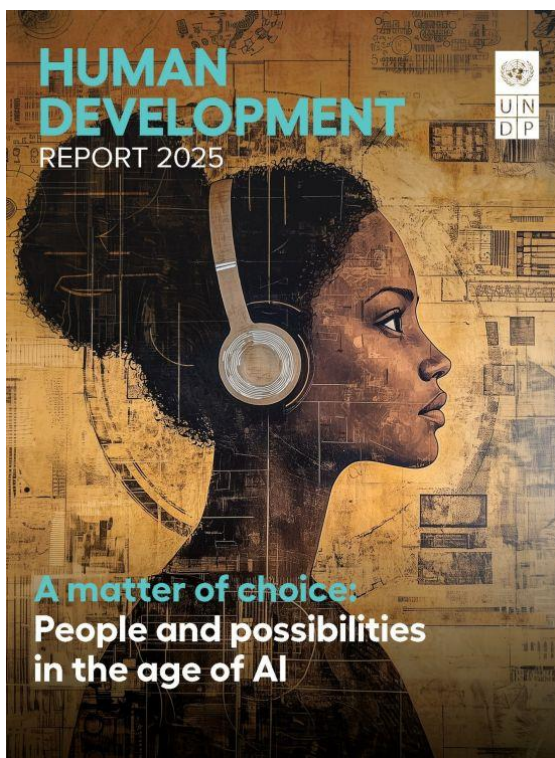




## RAPPORT GLOBAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2025 - UNE AFFAIRE DE CHOIX : INDIVIDUS ET PERSPECTIVES À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

### NOTE ANALYTIQUE

*Cette note entend ainsi fournir aux lecteurs une grille de lecture claire pour appréhender les indicateurs clés du développement humain et mieux situer les performances du Maroc dans le contexte international. Elle vise à faciliter la compréhension des dynamiques globales du développement humain, avec un focus particulier sur la situation du Royaume du Maroc.*



### Le Rapport sur le développement humain 2025 – Une affaire de choix : individus et perspectives à l'ère de l'intelligence artificielle

Le rapport global sur le développement humain 2025 du PNUD met en lumière l'importance de la liberté de choix dans le développement humain et examine comment l'intelligence artificielle (IA) peut soutenir cette liberté. Il souligne que l'avenir n'est pas prédéterminé et que les choix actuels peuvent orienter le progrès de manière significative. Ce rapport insiste sur le rôle crucial des décisions humaines dans l'utilisation de l'IA pour façonner un avenir où chacun peut s'épanouir. Il démontre que, lorsqu'elle est utilisée de manière réfléchie et intentionnelle, l'IA peut devenir un puissant levier de développement humain, permettant à chacun de réaliser son potentiel et élargissant les possibilités individuelles dans un monde en constante

évolution. Un monde enrichi par l'IA, les choix individuels et collectifs se multiplient à une échelle sans précédent. L'exercice de ces choix est non seulement une manifestation du développement humain, mais également un moyen essentiel de le faire progresser.

### L'Indice de Développement Humain à l'ère de l'IA : Ce que nous dit le dernier rapport du PNUD

Le rapport note un ralentissement du progrès en matière de développement humain, avec des marques des revers mondiaux de 2020-2021 encore ouvertes. Si cette lente progression devient la norme, les objectifs de développement pourraient être retardés de plusieurs décennies.

Les valeurs de l'IDH globales montrent une stagnation depuis 2024, avec une croissance prévue très faible pour cette année, l'une des plus petites augmentations en 35 ans. Les tensions commerciales, la crise de la dette et la montée de l'industrialisation sans emploi sont identifiées comme des facteurs limitant les voies de développement traditionnelles.

Les inégalités croissantes sont marquées par un élargissement des écarts de développement. Les inégalités augmentent pour la quatrième année consécutive, avec un ralentissement de la croissance de l'Indice de Développement Humain (IDH), particulièrement dans les régions en développement. Les écarts de développement entre les pays se sont élargis au cours des quatre dernières années, inversant la tendance de convergence observée pendant plusieurs décennies.

La perception de l'IA est globalement optimiste. Une enquête mondiale montre que l'utilisation de l'IA est déjà répandue, avec près d'une personne sur cinq l'utilisant actuellement. Deux tiers des personnes dans les pays à faible, moyen et haut IDH s'attendent à utiliser l'IA dans l'éducation, la santé et le travail dans l'année à venir. En particulier, 42% des étudiants et 22% des travailleurs utilisent des applications alimentées par l'IA plus d'une fois par semaine, principalement pour l'éducation et le travail. Le rapport indique également que les attentes d'augmentation (61 %) dépassent celles d'automatisation (51 %), ce qui souligne l'importance de politiques favorisant une utilisation complémentaire de l'IA, plutôt que substitutive.

L'intégration de l'IA présente à la fois des menaces et des opportunités. Les personnes âgées craignent une diminution de leur contrôle sur leur vie avec l'intégration de l'IA, tandis que les jeunes sont plus optimistes. L'IA peut soutenir les étudiants défavorisés et offrir un apprentissage personnalisé, mais elle ne doit pas remplacer les enseignants. Le nombre de personnes de plus de 60 ans devrait atteindre 1,4 milliard d'ici 2030. Les personnes âgées sont plus susceptibles de ressentir une diminution de leur contrôle personnel en raison de l'IA, contrairement aux jeunes générations.

L'adoption des technologies et le bien-être des jeunes montrent des tendances préoccupantes. Une enquête révèle que les jeunes utilisateurs d'internet rapportent les niveaux de bien-être mental les plus bas, suggérant que l'ère numérique pourrait remodeler le paysage émotionnel des jeunes. Contrairement à la tendance en forme de U observée auparavant, nous observons une diagonale marquée, avec les jeunes en bas. Cela pourrait être un signal clair que l'ère numérique est en train de remodeler le paysage émotionnel des jeunes.

Les systèmes d'intelligence artificielle reflètent souvent les cultures des pays où ils sont développés, ce qui peut créer des écarts entre ceux qui construisent l'IA et ceux qui l'utilisent. Le rapport souligne que des outils comme ChatGPT produisent des réponses influencées par les modèles culturels dominants des pays à très haut IDH. Cette homogénéité algorithmique soulève des enjeux de représentation et d'inclusion culturelle.

En ce qui concerne le travail et l'IA, les gens s'attendent à ce que l'IA augmente leur travail plutôt que de le remplacer. Des politiques favorisant la collaboration entre humains et IA sont nécessaires pour éviter les inégalités à long terme. Les répondants s'attendent à ce que l'IA augmente leur travail, avec une plus grande attente d'augmentation que de remplacement.

## Recommandations du rapport

Le rapport suggère que l'IA doit être utilisée pour augmenter l'intelligence humaine plutôt que de la remplacer. Pour soutenir le développement humain avec l'IA, trois domaines clés sont identifiés, visant à renforcer l'agentivité, réduire les inégalités et orienter l'innovation vers le bien commun.

**Premièrement**, il est essentiel de promouvoir une économie de complémentarité, où la collaboration entre humains et IA est encouragée pour améliorer la productivité et soutenir le travail décent. Cette approche vise à favoriser la création de nouvelles fonctions, de nouveaux rôles et de nouvelles formes de productivité, tout en accompagnant les travailleurs dans la transition et en renforçant leur résilience.

**Deuxièmement**, l'innovation doit être guidée par une intention explicite de servir l'intérêt général. L'IA doit être utilisée pour accélérer la science et l'innovation, en intégrant l'agence humaine dans toutes les étapes de la conception et du déploiement de l'IA. Il s'agit de veiller à ce que l'IA accélère la recherche, favorise l'inclusion et répartisse équitablement ses bénéfices, en particulier pour les groupes historiquement marginalisés. Elle doit pour cela être mobilisée non pas pour automatiser les processus créatifs, mais pour les enrichir, en soutenant à la fois la recherche fondamentale guidée par la curiosité et l'innovation technologique.

**Troisièmement**, il est crucial d'investir dans les capacités essentielles à l'épanouissement humain dans un monde transformé par l'IA. Cela inclut non seulement l'accès aux outils numériques et à l'éducation, mais aussi le développement de compétences imaginatives, adaptatives et relationnelles. Il convient également de gérer les risques liés aux biais algorithmiques, à la vie privée et à l'équité, afin d'assurer une appropriation équitable des technologies émergentes.

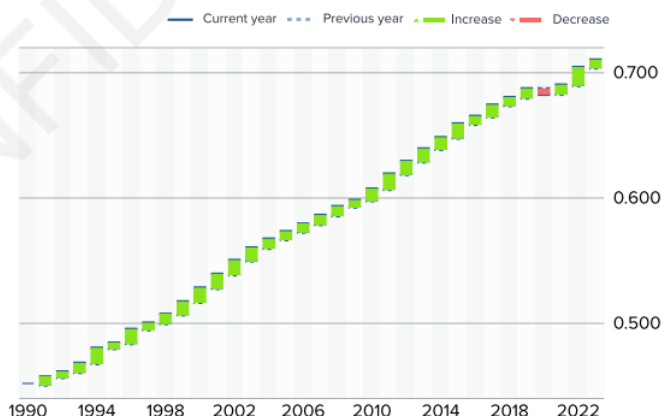
## Quelle lecture devons-nous faire de l'IDH au Maroc ?

La trajectoire de l'Indice de Développement Humain (IDH) au Maroc témoigne d'une dynamique de croissance soutenue sur le long terme. Entre 1990 et 2023, la valeur de l'IDH est passée de 0,456 à 0,710, soit une progression de 55,7 % en l'espace de 35 ans. Cette amélioration reflète des avancées significatives dans les dimensions fondamentales du développement humain : santé, éducation et niveau de vie. Le rythme de croissance reste robuste, indiquant une transformation structurelle progressive des conditions de vie au Maroc.

Cette performance avait d'ailleurs été reconnue dès 2010, lorsque le Maroc figurait parmi les dix pays ayant enregistré la plus forte hausse de leur IDH depuis 1970. Sur le plan régional, le pays s'inscrit dans la moyenne de la région arabe, tout en poursuivant son ascension au sein de la catégorie du développement humain moyen. Il est à noter que, bien que le Maroc maintienne la 120<sup>e</sup> position dans le classement mondial pour la deuxième année consécutive, le dépassement du seuil de 0,700 lui permet, pour la première fois, **d'intégrer la catégorie des pays à développement humain élevé, selon les critères du PNUD.**

Les indicateurs sous-jacents confirment cette tendance positive. L'espérance de vie à la naissance a

**Trends in Morocco's HDI 1990 – 2023**



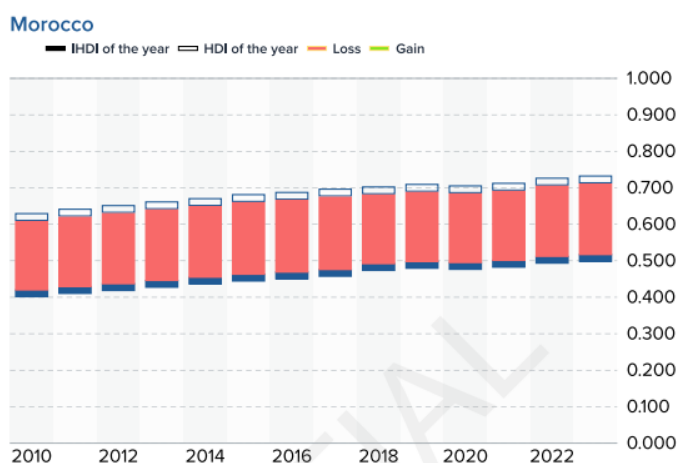
enregistré un gain de 10,5 années entre 1990 et 2023, traduisant une amélioration notable des conditions sanitaires et de l'accès aux soins. Sur le plan éducatif, les années moyennes de scolarité ont progressé de 3,4 années, signalant une extension de la scolarisation et une meilleure accessibilité à l'éducation. Les années de scolarité attendues connaissent également une évolution positive, bien qu'aucune donnée chiffrée ne soit

précisée dans les sources disponibles.

Le graphique intitulé « **Tendances de l'IDH du Maroc 1990–2023** » illustre cette progression constante, mettant en évidence la consolidation des efforts de développement humain engagés par le pays sur plus de trois décennies. Cette évolution est le fruit de politiques publiques orientées vers le renforcement du capital humain, condition indispensable à une croissance inclusive et durable.

### Au-delà de l'IDH : le PNUD analyse la qualité du développement à travers l'Indice de développement humain ajusté aux inégalités - IDHI

L'Indice de Développement Humain Ajusté aux Inégalités (IDHI) est une mesure qui ajuste l'Indice de Développement Humain (IDH) pour tenir compte des inégalités dans la répartition des dimensions du développement humain au sein de la population. L'IDHI permet de mieux



comprendre l'impact des inégalités sur le développement humain en montrant la « perte » en développement due à ces inégalités.

Pour le Maroc, l'IDHI révèle une perte de 27,2 % en 2023, ce qui réduit l'IDH de 0,710 à 0,517. Cette perte significative indique que les inégalités dans la répartition de la santé, de l'éducation et des niveaux de vie sont importantes et affectent

négalement le développement humain global du pays.

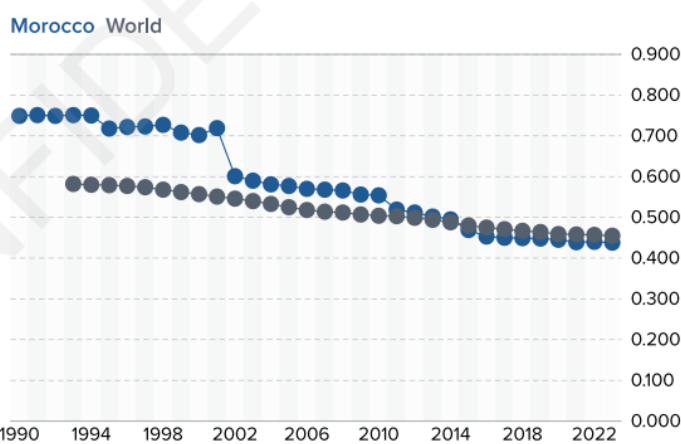
## Inégalités de genre : où en est le Maroc en 2023 selon l'Indice d'Inégalité de Genre (GII) ?

Le GII mesure les inégalités de genre dans trois dimensions clés : la santé reproductive, l'autonomisation et le marché du travail. La santé reproductive est mesurée par le ratio de mortalité maternelle et les taux de natalité chez les adolescentes ; l'autonomisation est mesurée par la part des sièges parlementaires occupés par des femmes et la part de la population ayant au moins un niveau d'éducation secondaire par genre ; et la participation au marché du travail est mesurée par les taux de participation à la force de travail des femmes et des hommes. Le Maroc a une valeur GII de 0,438, le classant 113e sur 172 pays en 2023.

L'Indice d'Inégalité de Genre (GII) du Maroc pour 2023 est de 0,438, ce qui place le pays à la 113e position sur 172 pays. Cet indice évalue les inégalités de genre à travers trois dimensions principales : la santé reproductive, l'autonomisation et la participation au marché du travail.

### GII in comparison 1990 – 2023

Note: the lower GII values represent a better performance regarding gender inequality.



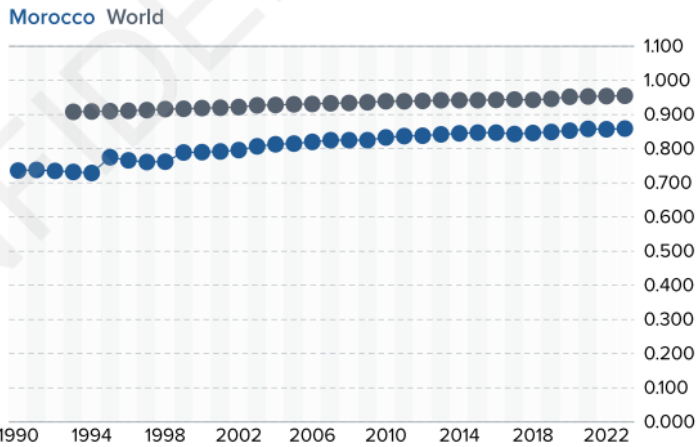
En comparaison avec les années précédentes, le GII du Maroc montre une tendance à la baisse, ce qui indique une amélioration progressive en matière d'égalité de genre. Cependant, le classement du pays à la 113e position souligne qu'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre une égalité de genre plus substantielle. Les efforts doivent se concentrer sur la réduction des taux de mortalité maternelle, l'augmentation de la représentation des femmes dans les instances décisionnelles et l'amélioration de leur accès à l'éducation et au marché du travail.

### Indice de Développement de Genre (GDI)

Le GDI mesure les écarts de genre dans les réalisations des trois dimensions fondamentales du développement humain : la santé (mesurée par l'espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes), les connaissances (mesurées par les années de scolarité attendues pour les enfants et les années de scolarité moyennes pour les adultes âgés de 25 ans et plus) et les niveaux de vie (mesurés par le RNB par habitant estimé pour les femmes et les hommes). Il s'agit d'une mesure de l'IDH des femmes par rapport à celui des hommes.

L'Indice de Développement de Genre (GDI) du Maroc pour 2023 est de 0,859, ce qui reflète les

**GDI in comparison 1990 – 2023**



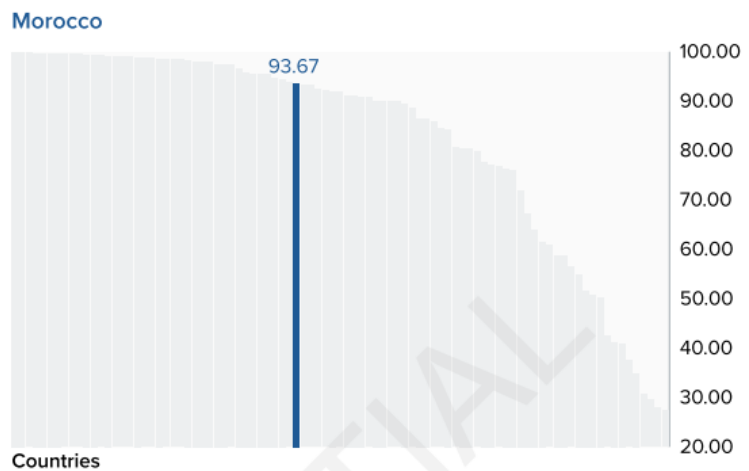
écarts de genre dans les dimensions de la santé, des connaissances et des niveaux de vie. En 2023, la valeur de l'IDH des femmes au Maroc est de 0,642, tandis que celle des hommes est de 0,748. Cette différence indique que les femmes au Maroc ont des niveaux de développement humain inférieurs à ceux des hommes.

Bien que le Maroc ait progressé en matière d'égalité de genre, il reste des écarts significatifs entre les niveaux de développement humain des femmes et des hommes. Les efforts doivent se poursuivre pour réduire ces écarts et améliorer les conditions de vie, de santé et d'éducation pour les femmes au Maroc.

**L'Indice des Normes Sociales de Genre (GSNI) : Une mesure des biais sociaux entravant l'égalité de genre**

L'Indice des Normes Sociales de Genre (GSNI) constitue un indicateur synthétique mesurant l'impact des normes et croyances sociales sur l'égalité entre les sexes. Il couvre quatre dimensions fondamentales : la participation politique, l'accès à l'éducation, l'intégration économique et l'intégrité physique. Le GSNI repose sur les données issues des vagues successives de l'Enquête sur les Valeurs mondiales (2005–2009, 2010–2014 et 2017–2022), couvrant 91 pays, avec une actualisation au 12 janvier 2023.

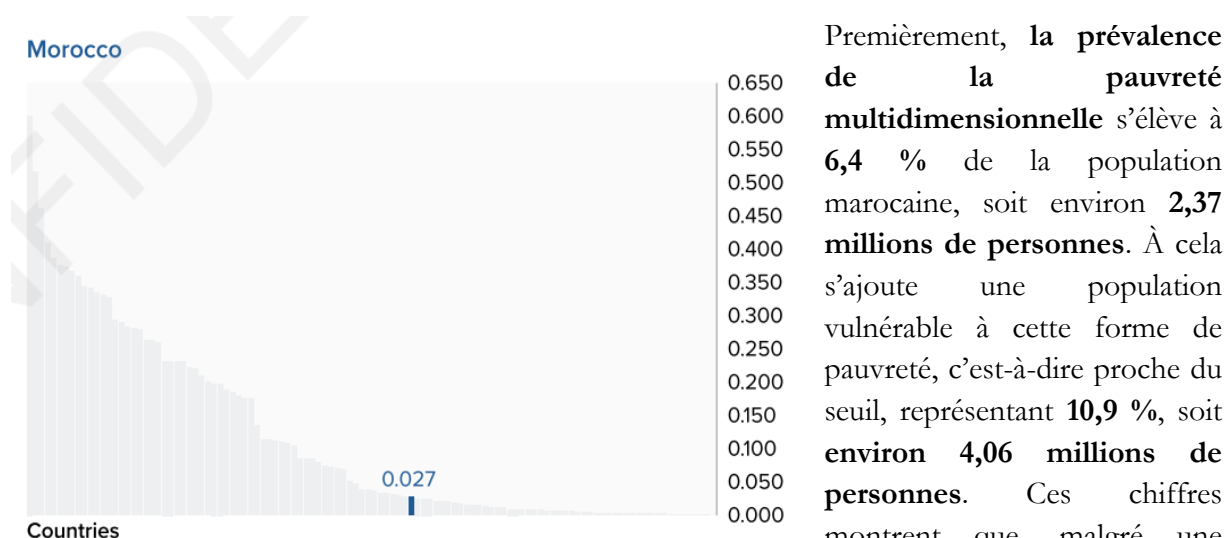
La performance du Maroc en 2023, avec un score de 93,67, met en évidence la nécessité d'interventions ciblées pour transformer en profondeur les croyances sociales qui perpétuent les inégalités de genre. Cela implique non seulement des réformes législatives et institutionnelles, mais aussi des actions de sensibilisation à grande échelle, visant à déconstruire les stéréotypes dans toutes les sphères de la vie sociale, économique et politique.



## Au-delà des revenus : Ce que révèle l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) sur la pauvreté au Maroc

Le rapport 2024 sur l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) positionne le Maroc parmi les pays à **faible incidence de pauvreté multidimensionnelle**, avec une valeur d'IPM estimée à **0,027**. Ce résultat traduit une nette amélioration des conditions de vie d'une large part de la population et souligne les progrès accomplis en matière de développement humain au cours des dernières années.

L'analyse des données disponibles pour l'année 2022 met en évidence plusieurs constats structurants :



Premièrement, **la prévalence de la pauvreté multidimensionnelle s'élève à 6,4 %** de la population marocaine, soit environ **2,37 millions de personnes**. À cela s'ajoute une population vulnérable à cette forme de pauvreté, c'est-à-dire proche du seuil, représentant **10,9 %**, soit **environ 4,06 millions de personnes**. Ces chiffres montrent que, malgré une

incidence relativement faible, une proportion non négligeable de la population demeure exposée au risque de rechute en situation de pauvreté.

Deuxièmement, **l'intensité des privations**, mesurée à **42 %**, indique que les personnes vivant dans la pauvreté ne sont pas seulement affectées de manière marginale, mais subissent des déficits importants dans plusieurs dimensions essentielles, telles que l'accès à l'éducation, aux services de santé et à des conditions de vie décentes.

Troisièmement, le rapport met en lumière l'écart persistant entre **pauvreté monétaire et pauvreté multidimensionnelle**. L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est supérieure de **5 points de pourcentage** à celle de la pauvreté monétaire, illustrant le fait que des individus vivant au-dessus du seuil de pauvreté monétaire peuvent néanmoins être privés de droits fondamentaux. Cette divergence souligne la nécessité d'adopter une approche élargie et intégrée dans la lutte contre la pauvreté.

Enfin, une **fraction de la population vit dans une pauvreté multidimensionnelle sévère**, marquée par des privations extrêmes et cumulées. Cette réalité appelle à des interventions ciblées et intensifiées, notamment dans les zones géographiques et les groupes sociaux les plus vulnérables.

## Indice de Développement Humain ajusté aux pressions planétaires (PHDI) : vers une mesure soutenable du bien-être

L'Indice de Développement Humain ajusté aux pressions planétaires (PHDI) constitue une extension méthodologique de l'IDH classique, intégrant explicitement la contrainte environnementale dans l'évaluation du développement humain. Il ajuste la valeur de l'IDH en fonction de deux facteurs clés représentant les pressions anthropiques sur l'environnement : les émissions de CO<sub>2</sub> par habitant (liées à la production) et l'empreinte matérielle par habitant, qui mesure la consommation de ressources naturelles. Le PHDI introduit ainsi une dimension d'intégration intergénérationnelle, en reconnaissant que le bien-être actuel ne peut être dissocié des capacités futures à maintenir ce niveau de développement.

Sur le plan conceptuel, dans un scénario idéal sans pressions écologiques, la valeur du PHDI est identique à celle de l'IDH. À mesure que les pressions environnementales augmentent, le PHDI s'en écarte négativement, reflétant le coût écologique du développement.

Pour le Maroc, la valeur du PHDI en 2023 est estimée à 0,679, contre une valeur d'IDH de 0,710, soit un écart de 0,031. Ce différentiel, bien qu'inférieur à celui observé dans certains pays fortement industrialisés, souligne néanmoins un impact environnemental

significatif sur le niveau réel de développement humain du pays. En comparaison, cette valeur est proche de la moyenne mondiale de l'IDH (0,680), ce qui indique que le Maroc se situe à un point d'inflexion où les efforts de développement doivent désormais s'aligner plus étroitement avec les impératifs de durabilité.

En conclusion, si l'IDH du Maroc reflète des progrès notables en matière de santé, d'éducation et de niveau de vie, son ajustement par les pressions planétaires via le PHDI révèle une vulnérabilité latente liée à la durabilité environnementale. Dans une perspective de développement humain soutenable, il est impératif d'intégrer pleinement les dimensions écologiques dans la stratégie nationale de développement, afin de préserver les capacités futures à maintenir et à améliorer les acquis sociaux et économiques.

*Cette note de synthèse du Rapport sur le développement humain a été élaborée par le **Bureau du PNUD au Maroc**, en collaboration avec **Chafika Affaq**, Democratic Governance Team lead.*

### PHDI in comparison of year 2023

Morocco World

